

# NOS HEROS SONT MORTS CE SOIR

POSITIF

## Nos héros sont morts ce soir

Français, de David Perrault, avec Denis Ménochet, Jean-Pierre Martins, Constance Dolle, Philippe Nahon, Pascal Demolon, Alice Barnole, Yann Collette.

Un ofni (objet filmique non identifié), ce premier long métrage français signé David Perrault ? Un astéroïde, disons, qui gravite autour d'une planète cinéophile plus généreuse que d'ordinaire, puisqu'il a le bon goût d'emprunter au conte fantastique comme au film noir, à la rêverie poétique comme à la mythologie *fifties*. D'autant plus intrigant, ce petit corps hybride, qu'il ne se laisse piéger ni par la citation maniaque ni par la nostalgie passéiste. Cette histoire de catcheurs dans la France des années 60 est culottée à plus d'un titre. Sa forme d'abord, à mille lieues d'une reconstitution historique ostentatoire. Noir et blanc soyeux, travellings lents flânant d'un ring à un zinc de bistrot, fondus au noir et montage hypnotique, le tout raccord avec une BO électro-mélancolique : pour sûr, c'est

stylé ! On pense autant à Jacques Becker qu'à Wong Kar-wai... L'étrangeté de son propos, ensuite. Avec ses deux catcheurs masqués qui décident d'échanger leur rôle (le « héros » devient le « méchant » et vice-versa), on retrouve bien sûr quelques motifs du cinéma bis (l'amitié, la virilité), mais aussi des thèmes chers au cinéma d'auteur (la frontière trouble entre la vie réelle et le spectacle, la dualité). Trivial et métaphysique, vintage et moderne : hybride, en effet ! Jusque dans les flottements de son scénario, un peu opaque, à force, il est vrai. L'humour (à la Michel Audiard) de certaines répliques l'éclaire et l'allège, fort heureusement. Tandis que la prise de rôle, à la fois incarnée et songeuse, de Denis Ménochet et Jean-Pierre Martins, désamorce sa construction un poil conceptuelle. Quoi qu'il en soit, ce film en forme de fantôme aiguise la curiosité. Atypique, audacieux et modeste, David Perrault mérite, au minimum, un deuxième round.

A. A.